



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Antipoden

**Réalisation** : Frodo Kuipers

**Musique** : Jan Brock

**Production** : Hogeschool Gent-Kastsfilms

**Pays** : Pays-Bas

**Année** : 2001

**Durée** : 9'

**Technique** : animation 2D

Couleur

Sans dialogues

Deux maisons sont accolées l'une à l'autre, en symétrie par rapport au sol. Matin et soir, le sol pivote : la maison du dessous devient celle du dessus et vice-versa. Un personnage habite l'une des maisons et s'est habitué à ce système. Tous les soirs, au moment du pivotement, il déploie son hamac. Mais un voisin arrive un jour dans l'autre maison et perturbe les coutumes du premier personnage, qui est furieux. Il finit par couper les liens qui renaient l'autre maison et celle-ci tombe dans le vide avec le voisin. Quelques instants plus tard, ils réapparaissent par le haut et écrasent la maison du premier personnage. Le sol pivote et tous glissent dans le vide.

## Pistes pédagogiques

- Le système-monde inventé par Frodo Kuipers perturbe notre conception courante de « haut » et de « bas » car ces notions s'y inversent sans cesse, comme dans l'univers où la seule loi est la gravité.
- Le film est construit de manière très simple, par la **répétition des actions quotidiennes** du premier personnage (mettre son sac dans la boîte aux lettres pour qu'il ne tombe pas, déployer son hamac...), peu à peu perturbées par le voisin.
- Vivre avec les autres : le film évoque la **difficulté de cohabiter**. Les deux voisins ne se respectent pas mutuellement et au lieu de s'entendre pour vivre au mieux leur étrange situation, ils ne dialoguent pas. Le résultat final est la destruction de leurs maisons et de leur système.

Fiche pédagogique réalisée par Muriel Lecolazet.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## L'écureuil et l'hirondelle

**Réalisation** : Arjan Boeve  
**Production, montage** : Peter Lindhout  
**Musique** : Paul van Brugge  
**Pays** : Pays-Bas  
**Année** : 2010  
**Durée** : 7'  
**Technique** : animation 2D  
Couleur  
Sans dialogues

C'est l'automne et l'écureuil va chercher des provisions. Il se lie d'amitié avec une hirondelle mais celle-ci doit partir pour les pays chauds, comme ses consœurs. L'écureuil retrouve sa solitude. Il écrit une lettre à son amie et le vent l'emporte jusqu'à la plage où elle passe l'hiver.

Pendant ce temps, l'écureuil lit un livre pioché dans son immense bibliothèque. Dans le livre, il voit l'hirondelle menacée par un vautour. Il plonge alors entre les pages et se bat avec les lettres du mot « griffon » qu'il finit par éliminer. Le vautour s'envole, laissant en paix l'hirondelle qui ne s'est aperçue de rien. L'écureuil referme le livre, soulagé.

Il a neigé. L'écureuil sort et le vent lui apporte une lettre.

### Pistes pédagogiques

- **La nature et le rythme des saisons** : l'écureuil doit faire des provisions pour l'hiver, l'hirondelle part en migration dans un pays chaud. L'automne est représenté par les feuilles mortes, l'hiver par la neige.
- **La magie de l'écrit** : grâce à son livre, l'écureuil peut voir son amie et même la sauver d'un grave danger. Le livre apparaît comme un lieu physique dans lequel on peut pénétrer. Les lettres de l'alphabet ont une existence propre et résistent aux attaques de l'écureuil (le G l'emprisonne, le N se débat...).  
Cet épisode dans le livre n'est peut-être qu'un rêve de l'écureuil. Il montre en tout cas l'importance des livres pour lui. L'arbre au creux duquel il habite est entièrement tapissé d'étagères de livres auxquelles il accède par des échelles.

Fiche pédagogique réalisée par Muriel Lecolazet.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

## COMPETITION 7+

- **L'amitié à distance** : grâce aux lettres transportées par le vent, l'écureuil et l'hirondelle peuvent rester en contact malgré les kilomètres qui les séparent.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Diorama

**Scénario, réalisation, production, montage :** Elly Bouman

**Musique :** Herman Witkam

**Pays :** Pays-Bas

**Année :** 2010

**Durée :** 3'

**Technique :**

Couleur

Sans dialogues

Une petite fille introduit une mouche dans son diorama. A l'intérieur de la boîte, la mouche se transforme en luciole et se fait pourchasser par un loup, une araignée, des grenouilles, des plantes carnivores. Après avoir échappé à ses prédateurs, la mouche finit par sortir du diorama. La petite fille aperçoit alors un insecte et le saisit.

## Pistes pédagogiques

- La **puissance de l'imagination** : d'une boîte, la petite fille fait un univers sauvage où la mouche devenue luciole est poursuivie par des animaux improbables dans un si petit espace (le loup notamment).



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Lift off

**Réalisation, scénario, montage** : Sandra Welte

**Musique** : Maarten van Strien

**Production** : AKV St.Joost

**Pays** : Pays-Bas

**Année** : 2012

**Durée** : 4'

**Technique** : animation 3D

Couleur

Sans dialogues



Une jungle colorée. Joey, un oiseau au bec bleu, aperçoit une magnifique femelle oiseau perchée sur une branche au-dessus de lui. Mais ses ailes sont trop courtes et il ne parvient pas à s'envoler. Il teste alors plusieurs techniques pour se propulser dans les airs et tenter d'approcher la belle : un élastique, une planche à bascule avec un contrepoids, une catapulte. La dernière invention est la bonne mais au lieu de rejoindre l'oiselle sur sa branche, il la percute violemment et la fait tomber. Elle atterrit dans la catapulte qui l'envoie au loin. Mais Joey aperçoit soudain une nouvelle femelle sur une autre branche...

## Pistes pédagogiques

- Le film se passe dans la jungle et des **couleurs** nombreuses et vives sont utilisées. Les oiseaux ne correspondent pas à des espèces existantes mais évoquent



**l'exotisme.**

- La structure du film repose sur la **répétition des tentatives** jusqu'au **succès partiel** : si Joey a réussi à « s'envoler », il n'est pas en compagnie de l'oiselle. La vue d'une nouvelle « cible » suggère une **construction cyclique** : on s'attend à ce que Joey recommence ses essais, vers ce nouveau but.

Fiche pédagogique réalisée par Muriel Lecolazet.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Barrières (Fences)

**Réalisation** : José Fonk

**Musique** : Hans Muller

**Production** : Astrid Wortelboer, H&W company

**Pays** : Pays-Bas

**Année** : 2009

**Durée** : 6'

**Technique** : animation 2D

Couleur

Sans dialogues

Des lignes, des roues, des yeux : ce court métrage principalement abstrait crée des illusions d'optique.

### Pistes pédagogiques

- **Illusions d'optique** : les rayons d'une roue vus en mouvement à travers une série de barres verticales donnent l'illusion d'être courbes, par exemple. Le film exploite le principe de la persistance rétinienne, sur lequel repose la technique du cinéma.

*Persistance rétinienne : les images observées par l'œil sont gardées en mémoire par la rétine pendant environ 1/10<sup>ème</sup> de seconde. Par conséquent, si des images fixes sont projetées assez vite (comme au cinéma à 24 images/seconde), l'œil aura l'illusion du mouvement.*

- **Un film expérimental** : ici, il s'agit d'un film d'animation et la plupart des images ne sont pas figuratives mais purement graphiques.

*Le cinéma expérimental, le plus souvent non narratif, explore de nouvelles formes cinématographiques.*



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Le petit corbeau

**Réalisation, montage, production :** Raimke Groothuizen

**Musique :** Johan van de Wiel

**Pays :** Pays-Bas

**Année :** 2008

**Durée :** 3'

**Technique :** éléments découpés

Couleur

VF

La maman de Petit corbeau est bien embêtée car son fils n'a pas de plumes sur le derrière. Tous deux vont demander conseil à différents oiseaux mais aucun ne propose de solution. Seule la grand-mère de Petit corbeau a une idée : elle lui tricote un pantalon bleu. Ainsi vêtu, Petit corbeau veut jouer avec les autres enfants oiseaux mais ils le rejettent en lui disant qu'il est ridicule. Alors qu'il s'éloigne en pleurant, il aperçoit un bébé merle qui se noie et le sauve en le ramenant vers la rive avec son pantalon. La mère du bébé le remercie et il passe dans le journal le lendemain, devenant un héros. Les plumes de son derrière commencent à pousser mais il garde quand même le pantalon qui a fait sa gloire.

### Pistes pédagogiques

- Les voix : le film commence et finit par une **chanson** chantée avec une voix de femme. Elle présente le personnage du petit corbeau. Puis l'histoire est racontée en **voix-off** par un enfant, qui dit être le petit corbeau.
- Tous les personnages sont des espèces d'oiseaux reconnaissables : mouette, moineaux, hibou, pigeon, merle...
- Le film organise un **parcours initiatique** en deux parties. Premier enjeu : le problème de l'absence de plumes, que la mère et le fils tentent de résoudre ensemble en allant voir de nombreuses personnes. Une fois cette question réglée, se pose un nouveau problème pour le petit oiseau : **s'intégrer**. Cela passe par l'accomplissement d'une action de bravoure. Après avoir prouvé sa valeur et accepté sa différence, les plumes poussent d'elles-mêmes, à la fois récompense et marque de maturité.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Sientje

**Réalisation** : Christa Moesker

**Production** : Nederlands Instituut voor Animatiefilm

**Pays** : Pays-Bas

**Année** : 1997

**Durée** : 4'

**Technique** :

Couleur

Sans dialogues

Après des cris, une petite fille se réfugie dans sa chambre, furieuse, et exprime sa colère : elle hurle, maltraite son nounours, s'imagine en géante écrasant les adultes... Puis elle finit par se calmer. Sa mère entre et elle court dans ses bras puis toutes les deux sortent. La petite fille revient chercher son nounours et repart.

### Pistes pédagogiques

- La **colère** : c'est une émotion radicale que la petite fille a besoin de faire sortir. Elle s'exprime par ses cris puis par la dégradation d'objets (elle renverse son lit, saute à pieds joints sur l'ours) et enfin par l'imagination (elle se venge des adultes en pensée). Une fois qu'elle a évacué toute sa colère, elle peut enfin redevenir sereine.
- Plusieurs plans montrent la petite fille qui semble **s'adresser à la caméra** : elle fait des grimaces comme devant un miroir. D'une certaine façon, c'est comme si le spectateur lui aussi était visé par sa colère.
- Le **titre**, « Sientje », est le prénom de la petite fille.



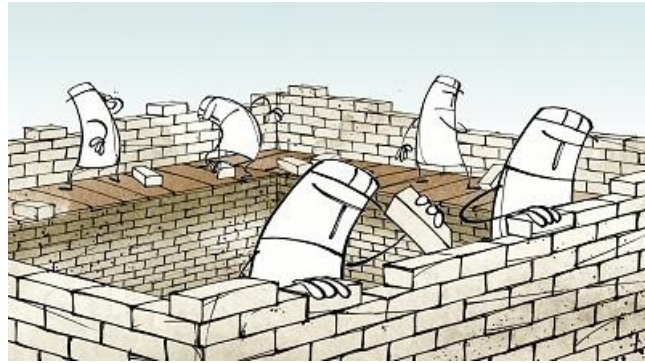


AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Bricks

**Réalisation** : Frodo Kuipers  
**Musique** : Alex Debicki  
**Production** : il Lusters Films  
**Pays** : Pays-Bas  
**Année** : 2010  
**Durée** : 5'  
**Technique** : animation 2D  
Couleur  
Sans dialogues



Des ouvriers empilent des briques au sommet d'une immense tour. L'un d'eux fait malencontreusement tomber une brique. Surgit alors un ouvrier venu du bas, qui retombe à leurs côtés, faisant tomber au passage un autre ouvrier. Commence une valse des ouvriers entre le haut de la tour et le bas.

## Pistes pédagogiques

- Comme dans *Antipoden*, le réalisateur Frodo Kuipers invente un **système-monde**. Ici, il s'agit d'une tour immense dont on ne voit que la cime, si bien qu'elle ne semble pas rattachée au sol. Les lois de gravité paraissent étranges : certes, les briques et les hommes chutent dans le vide mais des ouvriers sont rejetés par ce même vide. Les notions de « haut » et de « bas » posent question comme dans *Antipoden*.
- A ce décor absurde, s'ajoute l'**absurdité** de la tâche menée par les maçons. Cette construction semble bien vaine. Les ouvriers répètent les mêmes mouvements, condamnés à empiler des briques à l'infini tels les suppliciés des mythologies gréco-romaines (Sisyphé et son rocher qu'il monte sans cesse au sommet de la montagne et qui dégringole systématiquement).



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Le moine et le poisson

**Réalisation** : Michael Dudok De Wit

**Montage** : Hervé Guichard

**Musique** : Serge Besset d'après la *Folia* de Corelli

**Production** : Folimage

**Pays** : Pays-Bas

**Année** : 1996

**Durée** : 6'30

**Technique** : dessin sur papier, peinture

Couleur

Sans dialogues

Dans un monastère cistercien, tout semble paisible. En se promenant le long d'un bassin, un moine aperçoit soudain un poisson qui saute hors de l'eau. Commence alors une longue course poursuite au cours de laquelle le moine tente par tous les moyens d'attraper le poisson. Tous deux finissent par s'envoler dans le ciel, ensemble.

### Pistes pédagogiques

- Les décors et le dessin très **épurés** instaurent une ambiance de sérénité, qui entre vite en opposition avec le rythme du film.
- **La musique**, écrite d'après la *Folia* de Corelli, pastiche habilement la musique baroque, en utilisant ses instruments typiques (clavecin, flûte à bec). Elle accompagne la folle course du moine et du poisson par son tempo effréné et les mouvements des deux personnages se calquent à plusieurs reprises sur des accents musicaux.
- **La poursuite d'une obsession** : le poisson représente un objet impossible à atteindre dont le moine veut absolument se saisir.
- Le poisson est aussi un symbole du christianisme primitif (en grec, poisson s'écrit « ichtus », mot dont chacune des lettres est le début d'un titre christologique, Jésus, Christ, Fils de Dieu, Sauveur). Le poisson pourrait donc figurer la **quête de Dieu**, toujours insaisissable pour le moine, mais qu'il finit par rejoindre à la fin (de sa vie ?) dans le ciel.

Fiche pédagogique réalisée par Muriel Lecolazet.



AFFE, Association du Festival du Film pour l'Enfance  
11<sup>e</sup> Festival Plein la bobine

COMPETITION 7+

## Vent

**Réalisation** : Erik Van Schaaik  
**Musique** : Martin Fondse  
**Production** : il Luster productions  
**Pays** : Pays-Bas  
**Année** : 2004  
**Durée** : 5'  
**Technique** : silhouettes en papier découpé  
Couleur  
Sans dialogues



Un homme tente de marcher contre le vent mais il peine. Arrive une petite fille qui progresse sans problème malgré la tempête. Elle ferme une porte et le vent s'arrête. Elle fait alors plusieurs pets qui la soulèvent. L'homme ouvre une fenêtre et le vent recommence, l'homme s'envole pendant que la petite fille ferme tranquillement la fenêtre.

## Pistes pédagogiques

- Le film est d'une grande **beauté plastique** : silhouettes découpées sur fond de ciel gris-bleu.
- **Maîtriser le vent** : il existe souvent dans les différentes mythologies des personnages qui contrôlent les vents, à la manière de la petite fille. En Grèce, il s'agit du Dieu Éole, qui apparaît notamment dans *L'Odyssée* d'Homère<sup>1</sup>. Il peut choisir de contenir ou de libérer les différents vents.
- Hypothèse d'interprétation : une chose qui peut sembler très difficile voire impossible à quelqu'un peut être facile pour une autre personne (ici, marcher contre le vent).

---

<sup>1</sup> Éole fait souffler le Zéphyr qui doit ramener Ulysse vers Ithaque. Il prend soin d'enfermer les vents contraires dans une outre qu'il confie à Ulysse et qu'il ne faut surtout pas ouvrir. Mais ses compagnons ne résistent pas et l'ouvrent, libérant la puissance des vents qui les repoussent loin d'Ithaque.